

# BEYOĞLU

**DIRECTION :**  
Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali Aş  
TÉL. : 41892  
**REDACTION :**  
Galata, Eski Gümrük Cad. No. 52  
TÉL. : 49266  
Direct.-Propriétaire G. PRIN

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

## La marine japonaise et la chasse aux sous-marins

Le lecteur non prévenu n'a peut-être pas suffisamment apprécié la portée d'une courte dépêche de l'A.A. datée de Tokio qui a paru dans notre numéro d'hier. On y annonçait la destruction par la marine japonaise, depuis le commencement des hostilités dans le Pacifique, de 29 sous-marins ennemis.

Après les déclarations catégoriques, faites à ce propos dans leurs discours par M. M. Roosevelt et Churchill comme aussi après la publication du rapport de la Commission d'enquête américaine sur les causes de ce que l'on a appelé très justement le « désastre » de Pearl Harbour, il ne fait plus de doute pour personne que la flotte américaine de surface a subi un sérieux handicap, qui livre aux Japonais la maîtrise de Pacifique. On sait aussi que la flotte anglaise du Pacifique, décimée de ses deux unités les plus importantes, a cessé de constituer un danger pour les Nippons.

Mais il restait les sous-marins. De par la nature même de leurs opérations, qui comportent toutes une action outre-mer, les Japonais allaient être obligés d'éparpiller beaucoup de transports à travers le Pacifique. L'envoi d'une armée de débarquement sur un littoral ennemi a toujours exigé un nombre considérable de navires marchands servant de transports et d'un nombre non moins important de navires de guerre pour le service d'escorte. Avec le développement de la mécanisation des armées modernes, la masse des transports nécessaires pour l'embarquement du matériel lourd, des tanks, etc., s'est encore considérablement accrue. Les convois auxquelles il est pratiquement impossible d'assurer une protection navale et aérienne parfaite.

Dans le cas qui nous occupe, les côtes contre lesquelles les Japonais avaient à opérer sont parsemées d'îlots, qui offrent des lieux d'embuscade rêvés pour les sous-marins; creusées de baies, de golfes, d'estuaires profonds où des agresseurs résolus peuvent trouver autant de ports abris. Enfin, les routes des transports passaient par certains détroits relativement resserrés, où les embûches se multipliaient.

Pour profiter de ces circonstances particulièrement favorables, les puissances démocratiques disposaient en Extrême-Orient de véritables flottes de sous-marins.

A la fin de mars dernier, la flotte américaine du Pacifique ne comprenait pas moins de 5 escadrilles de sous-marins, soit les 8ième, 12 et 13ième escadrilles, groupées en une unité indépendante ayant son commandant en chef à bord d'un croiseur et ses bases; la 6ième flottille opérant habituellement avec les forces de bataille et comprenant les 15 et 16ième escadrilles.

La marine coloniale hollandaise, ainsi que nous le rappelions récemment à cet égard, comptait 12 unités de la classe K, unités de dimensions moyennes dont le tonnage variait, en immersion, entre 640 et 820 tonnes, fort propres, par conséquent à opérer contre les sous-marins ennemis.

Enfin la Grande-Bretagne entretenait habituellement en Extrême-Orient une quinzaine de sous-marins empruntés pour

## Les Japonais sont sur le point d'attaquer la forteresse de Singapour

A 25 km. de la ville

Vichy, 10 (A.A.)-Ofi — De violents combats sont livrés dans l'île de Singapour. Les Japonais ont brisé la résistance britannique et occupé l'aérodrome de Tengâh. Ils se trouvent en ce moment à 25 kilomètres de la ville même. Les canons nippons ont établi un barrage ininterrompu. Des mesures défensives sont prises.

### Les Britanniques reculent

Singapour, 10-A.A. — Un communiqué officiel annonce :

Les forces britanniques durent effectuer un nouveau retrait à la suite de la pression japonaise accrue et du tir intense de l'artillerie ennemie.

### Vers l'assaut

Vichy, 10-A.A. — A Tokio, on dit que les Japonais ont avancé dans l'île de Singapour et qu'ils sont sur le point de donner l'assaut à la forteresse. L'artillerie des Britanniques ne cesse de maintenir son fort barrage. A Londres, on dit que la forteresse résistera à l'assaut.

### Comment les Japonais débarqueront

Tokio, 10. A. A. — C'est sous le tir des blockhaus britanniques disposés immédiatement le long de la rive, que les Japonais, sautant hors de leurs barques, prirent pied dans l'île de Singapour, sur une grève fortement inclinée. En cet endroit les marées ont une dénivellation de trois mètres.

Ces premiers éléments nippons se heurteront immédiatement à des réseaux barbelés, tandis qu'ils essuyaient le tir de nombreux nids de mitrailleuses et de mortiers de tranchées. Ils engagèrent un combat désespéré à la grenade, tandis que l'artillerie nipponne allongeait son tir d'accompagnement.

La section « Natutani » réussit la première à consolider sa position. A deux heures, elle avait repoussé les Britanniques dans un bois d'arbres à caoutchouc et vers la jungle, en direction d'une base d'aviation. Elle fut bientôt suivie d'autres unités d'avant-garde.

La rivière Kranji fut alors franchie par les Japonais qui, portant des étoffes blanches sur la tête pour s'apercevoir, continuèrent leur attaque dans les ténèbres en direction de la tête de pont de Johore-Bahru.

Lire en page 3, les dépêches sur la façon dont les Nippons ont opéré leur débarquement.

### Tchang-kai-Tchek à Delli

Delhi, 10 A. A. — Le chef de l'Etat chinois, le maréchal Tchang-Kai-Tchek accompagné par sa femme et ses officiers d'état-major est arrivé à Delhi. Il sera l'hôte du vice-roi. Il profitera de sa visite pour s'entretenir des questions intéressant la guerre.



Une « voiture de propagande » italienne pourvue de microphone et haut parleur en action dans une ville russe conquise.

## « Normandie » brûle

Nombreux blessés. -- Le fameux paquebot est endommagé. -- Cinq millions de dollars de dégâts

New-York, 10. A. A. — Un incendie s'est déclaré sur le pont de Normandie qui depuis longtemps est ancré sur l'Hudson. Du pont le feu a gagné rapidement les parties intérieures du navire. On croit qu'il y avait 2.000 personnes à bord, ouvriers et marins. La plupart ont pu quitter le navire. 200 ont été, à certaine heure, encerclés par les flammes. Une vingtaine ont été soignés sur le quai où une ambulance de fortune avait été installée, 22 blessés sont soignés dans les hôpitaux.

Un menuisier, Edward Sullivan, a déclaré qu'une torche de soudeur a mis le feu, sur le pont, à des matières inflammables sur le pont-promenade, au milieu du bateau.

S'étendant rapidement, le feu mit hors d'usage le système d'éclairage, ce qui rendit difficile pour les hommes à l'intérieur du bâtiment de se diriger pour se mettre en sécurité.

Ce serait la cause de l'incendie. Normandie avait été rebaptisée récemment La Fayette. Normandie est endommagée, mais non atteinte dans ses œuvres vives.

Les dégâts sont d'environ 5 millions de dollars.

### On craint que le navire ne chavire

New York, 10. A. A. — Deux heures après le commencement de l'incendie du « Normandie », un officier de la marine de guerre exprima la crainte que le navire pourrait chavirer à cause de l'énorme quantité d'eau que l'on déversa dans ses flancs pour combattre le sinistre. L'officier demanda aux pompiers d'ouvrir des trous dans la coque, au-dessus de la ligne de flottaison, pour laisser couler l'eau. La fumée qui enveloppait de toutes parts le navire gênait les efforts des pompiers.

On croit inexactes les informations selon lesquelles des hommes auraient italiens sont absents d'Afrique ! (Voir la suite en quatrième page.)

## Vichy répond à Washington

Washington, 10. A. A. — Vichy a répondu à Washington au sujet des bruits que du matériel aurait été envoyé à Rommel par voie de Tunis. M. Sumner Welles a dit que la réponse est examinée. Il a refusé de donner des détails.

## Formules

Une nouvelle formule est apparue dans les communiqués du Grand Quartier Général britannique du Moyen-Orient et y figure depuis deux ou trois jours : «Aucun changement dans la situation terrestre». Peut-être cette affirmation rassurante se réfère-t-elle à la situation en Egypte ou au Soudan, car, en Libye, il y a eu entretemps la réoccupation par les troupes de l'Axe d'El-Gazala et de l'oasis de Djialo. Et ce ne sont pas là des «changements» aussi négligeables qu'on semble vouloir le prétendre.

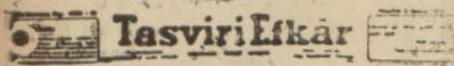
Nous nous souvenons notamment des vagues d'enthousiasme qui avaient salué l'arrivée d'une colonne britannique en cette oasis du désert, à quelque 249 km. au Sud-Est d'Agadabia. Au fait, où donc a-t-elle été cette fameuse colonne ?

Maintenant, on comprend mieux le désarroi du général Auchinleck qui ne sait trop comment retenir cette furie des troupes de l'Axe qui débordent de toutes parts !

Les communiqués du Caire continuent à parler de pertes «considérables» infligées à l'ennemi. Etant donné qu'il est de notoriété publique que les forces de l'Axe en Afrique ne se composent que de «restes» de divisions italo-allemandes maintes fois battues et écrasées, il est permis de supposer que les Britanniques attendent, pour s'arrêter et pour reprendre ensuite l'offensive, que les effectifs de l'Axe soient réduits, à force de pertes infligées aux restes du reste de leurs divisions, à un seul homme un seul Allemand bien entendu puisqu'il est aussi démontré que les combattants italiens sont absents d'Afrique !

# La presse turque de ce matin

# LA VIE LOCALE



## Le maréchal Pétain est-il responsable de l'attaque du général Rommel ?

*L'éditorialiste de ce journal constate la rapidité étonnante de l'armée des forces de l'Axe en Afrique du Nord.*

Les Allemands et les Italiens ont réoccupé en deux semaines environ les territoires qu'ils avaient perdus en deux mois. Il est évidemment difficile de prévoir où l'on aboutira si la contre-offensive dure encore un certain temps avec la même rapidité.

Ce succès de l'Axe si inattendu, préoccupe beaucoup les journaux anglais et américains. Certains de ces journaux, comme ce fut le cas de l'hebdomadaire de dimanche, le « Sunday Times », publient des critiques amères et violentes. L'A.A. nous a communiqué hier un résumé de ces critiques, mais il n'a pas paru dans nos journaux, probablement faute de place. Le journal anglais cite plusieurs causes des récents succès. Le général Cunningham qui a dirigé la première offensive, en partant de Soloum, était un commandant fatigué par les guerres d'Afrique; les troupes de l'Axe utilisent les tanks avec plus d'habileté que les Anglais; les Allemands et les Italiens témoignent de plus de capacités dans la réparation complète et rapide des tanks avariés et enfin, considération la plus importante, le général Rommel est un commandant très actif et très résolu.

Il remarquable à tous les égards qu'en un moment aussi délicat de la guerre, la presse anglaise puisse publier des critiques si violentes avec tant de liberté. Nulle autre part, même pas en France, la censure n'aurait autorisé de pareilles publications dans de telles circonstances.

Quant aux journaux américains, ils affirment surtout que c'est par la Tunisie, et avec le consentement de Vichy, que Rommel a reçu les renforts grâce auxquels sa contre-offensive a été possible et ils tiennent la France responsable de ce fait. Nous ignorons si la France a effectivement prêté cette aide indirecte à l'Allemagne. Mais il est difficile d'admettre, dans l'affirmative, que cette aide ait pu s'exercer dans une proportion telle qu'elle ait pu alimenter une offensive aussi vaste et d'aussi grandes proportions.

D'ailleurs, la malheureuse France est aujourd'hui prise entre deux feux et, quoi qu'elle fasse, cela ne plaît à personne. Si elle oppose une résistance excessive aux revendications allemandes, elle peut aboutir à un sort pire encore, étant donné que le pays se trouve sous l'occupation d'un ennemi puissant.

Pour peu que le doute surgisse qu'elle marche avec l'Allemagne, ce sont les Anglais et les Américains qui commencent à user de pressions. Les Américains surtout menacent, à tout bout de champ de rompre leurs relations. Pris entre l'écume et le marteau, le gouvernement du maréchal Pétain s'efforce de n'indisposer ni les uns ni les autres.

A notre sens, ce sont les journaux anglais qui sont dans le vrai en cherchant le secret des succès de la contre-offensive germano-italienne en Afrique dans la préparation supérieure des troupes de l'Axe et la façon dont elles ont utilisé leur matériel disponible plutôt que dans l'action du vieux maréchal Pétain.

D'ailleurs, au point où en sont les choses, l'essentiel n'est pas de chercher des responsables, mais de trouver les remèdes pour arrêter les Allemands et les Italiens en Afrique. On peut supposer que le commandement anglais fait affluer de toutes parts des renforts et des armes. Et la situation, sur ce front, est devenue fort délicate pour les deux parties.

## La question égyptienne

*M. Yunus Nadi analyse les problèmes que la crise ministérielle au Caire avait fait naître et conclut :*

Il faut parler clairement : le principal des intérêts britanniques en Egypte se concentre autour de la voie impériale qui emprunte Suez. Si la défense de Suez représente pour l'Angleterre une simple existence des intérêts de l'Empire, elle revêt, pour l'Egypte, la caractéristique d'une nécessité nationale et vitale. Les deux intérêts s'unissant sur ce point, il faut estimer naturel de voir intervenir de rapides évolutions dans la défense nationale de l'Egypte.

C'est qu'en effet, jusqu'ici l'Angleterre seule semblait se charger de la défense de l'Egypte et, la défense nationale égyptienne était loin d'atteindre son complet développement.

L'Egypte ne peut se passer de l'aide britannique dans sa défense, mais elle ne doit pas se voir susciter une entrave quelconque pour ce qui est d'imprimer à sa défense nationale un essor dans la limite maximum de ses moyens.

L'un des premiers actes du gouvernement Nahaas paşa tendra au perfectionnement rapide de la défense nationale égyptienne en profitant aussi de l'aide de l'Angleterre alliée.



## La perte de Singapour serait une perte très lourde pour les Démocraties

*M. Abidin Daver estime que si les Japonais, qui sont parvenus à prendre pied dans l'île de Singapour, peuvent s'y maintenir, les jours de la place forte sont désormais comptés.*

Si effectivement, une place qui a été fortifiée pendant de longues années, au prix de 30 millions de Lstg. tombe en un bref laps de temps, cela signifiera l'insuffisance des fortifications terrestres sur les rives du détroit de Johore et la faiblesse de la garnison chargée de la défense de la place. La prise de Singapour par les Japonais signifierait aussi que la porte de l'Extrême-Orient serait prise à revers; elle signifierait la libre entrée des forces navales japonaises dans l'Océan Indien.

Les Anglais et leurs alliés disposent encore, il est vrai, de fortifications sur les rives de l'île de Sumatra; et tant que les côtes de cette île qui dominent le détroit de Malacca n'auront pas été prises, la porte de l'Océan Indien ne sera pas complètement ouverte aux Japonais. Mais il ne semble pas qu'il doive être bien difficile pour les Japonais, qui se seront emparés d'une forteresse comme Singapour, de faire également un bond jusqu'à Sumatra pour prendre les rivages de cette île qui menacent le détroit.

La première tâche des forces navales et aériennes japonaises, en débouchant dans l'Océan Indien, sera sans doute de se rendre maîtresses des îles Nicobar et Andaman, actuellement anglaises. Ainsi elles couperont la partie maritime de la route qui va des Indes en Chine, par la Birmanie. D'ailleurs l'armée japonaise qui n'est plus qu'à 50 ou 60 km. de Rangoon, est bien près de couper le tronçon terrestre de cette voie de ravitaillement de Tchong-Kai-Tchek.

Mais ce n'est pas là l'inconvénient le plus grave pour les démocraties; les sous-marins et les navires de surface japonais, utilisant Singapour comme base, pourront menacer toutes les voies de communication maritimes et tous les transports des alliés à l'intérieur du triangle Australie-Indes-Afrique. Alors la (Voir la suite en 3ième page)

## LA MUNICIPALITE Le monument de Barbaros Hayrettin

On sait que l'exécution du monument de célèbre amiral turc Barbaros Hayrettin a été confiée aux excellents sculpteurs Hadi Bora et Zühtü Mürit-oglu. La maquette qu'ils ont exécutée a été examinée et approuvée par le jury de l'Académie des Beaux-Arts. Le monument comportera trois figures. Barbaros regardera vers la mer. Le monument sera achevé dans 5 ou 6 mois et la mise en place en sera effectuée avant la prochaine fête de la République. Il coûtera 30.000 Ltq. Le bronze et matériel nécessaire pour son erection ont été en grande partie assurés.

## L'aménagement de la place de Sultanahmed

Au nombre des travaux qui seront exécutés par la Municipalité avec les crédits inscrits à son budget de 1942, une importance tout particulière est attribuée à la place de Sultanahmed. La place sera asphaltée et l'on aménagera le terrain de l'ancien palais de Justice incendié qui est toujours encombré de pierres et de débris de tout genre. Dans le cas où l'on ne viendrait pas à construire cette année le nouveau palais de Justice, sur l'emplacement de la prison d'Istanbul qui a été démolie, on aménagera également, suivant les dispositions du plan Prost, tout le terrain entre cette construction et la mosquée de Sultanahmed.

## Les « espaces de verdure »

On sait que le plan de développement d'Istanbul, tel qu'il a été conçu par M. Prost, prévoit la transformation d'une série de vastes terrains en « espaces de verdure ». Il ne serait guère possible de les aménager tous immédiatement. Toutefois, on a commencé à y planter des arbres, dans la mesure où les disponibilités de terrain actuelles le permettent.

## La question de la viande

La commission du contrôle des prix réunie hier sous la présidence du vali adjoint, M. Ahmet Kinik, s'est occupée du problème de la viande.

Au cours de longues délibérations, elle a examiné les arrivages de moutons et ceux qui se trouvent déjà à Istanbul. La conviction a prévalu que la situation normale sera rétablie en quelques jours.

La proposition des grossistes de majorer les prix en vue de permettre l'importation de l'intérieur des animaux de boucherie vivants sera aussi examinée d'urgence.

Il a été égorgé hier aux abattoirs mille moutons, mais ceux-ci n'ayant pas suffi à parer à tous les besoins de la ville, il

a été en outre égorgé 150 boeufs 125 agneaux. Un bateau attendu de la mer Noire serait chargé d'une grande quantité de moutons. L'ordre est arrivé hier autorisant le gorgement des brebis de deux mois des petits agneaux.

**Voici des gâteaux !**  
Nous apprenons que les pâtisseries ont été autorisées à fabriquer des gâteaux avec des fruits et de la farine de blé taigne.

## LE VILAYET Distribution de graines de semence

En raison de la mobilisation agricole qui vient de commencer dans tout le pays, la direction de l'Agriculture du Vilayet s'est également mise en activité. Des graines de semence et des plants de légumes seront distribués à ceux qui en demandent de la station de distribution des légumes et des fruits de Büyükdere.

## LES ASSOCIATIONS L'inauguration des lectures dantesques

Samedi dernier, à 17 h., l'inauguration de la « Lettura Dantis » a eu lieu dans la salle de la « Dante Alighieri », à Teşvikiye, en présence d'un public exécutivement nombreux. Au premier rang des assistants étaient le consul général d'Italie, Comm. Dr Giuseppe Gastromed. d'Or, le Comm. Marcello Cammer, les membres du corps enseignant et une foule de personnalités italiennes et étrangères. Dans un discours préliminaire, le Comm. Prof. Alessandro Ferraris, directeur du lycée italien de notre ville, a su fournir, en moins d'une heure, tout ce qu'il est indispensable de savoir, de l'oeuvre et de la vie de Dante afin de pouvoir suivre avec intérêt les « lectures » qui auront lieu régulièrement, tous les samedis, à 17 h., indépendamment des leçons de littérature qui continueront à avoir lieu le jeudi 19 h.

Le « Preside » du Lycée italien d'Istanbul est un orateur à la parole qui sait trouver, en chaque circonstance, le ton juste pour conquérir et entretenir les auditeurs. Samedi dernier, il a tiré d'une introduction à l'exégèse de la « Divine Comédie » les accents vibrante célébration du plus grand poète italiens. Son discours a été couronné par une chaleureuse ovation.

## MARINE MARCHANDE Le service avec les ports de la mer Noire

La direction des S. M. E. a porté deux fois par semaine les services de la mer Noire qui s'effectuaient depuis quelque temps une fois par semaine.

## La comédie aux cent actes divers

**M. SOLEIL**  
Il s'appelle Güneş (Soleil), Süleyman Güneş, probablement par antiphrase, parce qu'il n'exerce sa profession que lorsque le soleil a disparu derrière l'horizon. Il a été surpris, vers minuit, comme il entrait par une fenêtre, chez le nommé Hikmet, à Ahirkapi. La première Chambre pénale du tribunal essentiel l'a condamné à 11 mois et 20 jours de prison. Il a été immédiatement arrêté.

**LES PINCETTES**  
La femme Şadiye a comparu devant le tribunal sous l'inculpation d'avoir frappé sa fille adoptive, la petite Zarife, avec des pincettes rougies au feu.

La prévenue est une femme d'âge moyen. Elle habite à Fatih, quartier Hoca İveys, No. 5. Elle nie avec un air offensé.

Elle, agir ainsi, envers une enfant qu'elle aime si tendrement! Comment peut-on l'accuser de pareille chose!

Seulement, il y a des témoins, des voisines qui ont déposé en termes formels. Les dames Rüküye et Cemile, se trouvant dans leur jardin, ont entendu des cris affreux s'échappant de la maison habitée par Şadiye. Peu après, elles ont vu la petite Zarife arriver en courant et se réfugier

chez elles. Elle avait d'affreuses blessures saignantes aux jambes et au côté. En outre, il y a un mois et demi, la petite Cemile avait vu, de ses yeux, Şadiye porter un coup violent, avec des pincettes — effroyable — à la tête de la fillette.

Il a été établi, au cours de l'audience, que l'enfant se trouve toujours chez la terrible mère qui se donne le titre de mère adoptive.

La suite des débats a été remise à une date ultérieure afin d'entendre la petite victime et que les témoins, Zeynel, Ayşe et Aysel.

**LES AGRESIONS**  
Burhan, qui travaille dans un restaurant, Besiktas, Ciden Sokak, s'était pris de querelle avec son collègue Mithat. Au comble de la colère, il saisit un couteau et en porta plusieurs coups à son adversaire qui a été transporté à l'hôpital dans un état désespéré.

Un autre cuisinier, İdris, au service de la direction avec un des domestiques de l'administration, Ahmed, à propos d'une question de salaire, tombée sous la main, fort malencontreusement, a été assommé par un autre domestique d'ailleurs, il a moitié assommé le pauvre Ahmed.

**COMMUNIQUE ITALIEN**

L'activité aérienne en Afrique du Nord. — Avions italiens au-dessus du Malte. — Des appareils italiens attaquent le port d'Alexandrie

Rome, 9. A.A. — Communiqué No. 618 du Quartier Général des forces armées italiennes :

Aucun événement important en Cyrénaïque.

Des formations aériennes bombardèrent et mitraillèrent avec succès des objectifs situés à l'arrière de l'ennemi.

Des avions ennemis firent des incursions sur quelques localités de Tripolitaine. Dégâts pas graves ; deux morts parmi la population indigène.

L'aviation allemande continua ses opérations offensives contre l'île de Malte. Un avion « Bristol-Blenheim » fut abattu en combat.

Nos appareils attaquèrent le port d'Alexandrie (Egypte) atteignant les aménagements à plusieurs reprises. Malgré la violente réaction ennemie, tous nos appareils rentrèrent à leurs bases.

**COMMUNIQUE ALLEMAND**

Les attaques soviétiques continuent. — Chiffres impressionnants. — La guerre en Afrique du Nord. — Duels aériens. — Les incursions de la R. A. F.

Berlin, 9 A. A. — Le Haut-Commandement des forces armées allemandes communique :

A l'Est, l'adversaire a continué ses attaques, en dépit des lourdes pertes subies par lui.

Dans les combats du front du Donetz, l'ennemi a perdu, dans l'espace de 15 jours, rien que dans le secteur d'une division d'infanterie, plus de mille prisonniers, plusieurs milliers de tués, 17 chars, 52 canons ainsi que 87 mitrailleuses et lance-grenades.

En Afrique du Nord, de nombreuses actions d'éléments de reconnaissance ennemis ont été repoussées. Des avions de combat et en piqué ont dispersé des convois de véhicules britanniques en Marmarique orientale. Au cours des combats aériens dans cette région, des avions de chasse ont descendu 10 chasseurs ennemis, sans subir eux-mêmes de pertes.

Au-dessus du littoral des territoires occupés à l'ouest, ainsi que de la Norvège, l'aviation britannique a perdu hier 5 avions.

Belin, 9 A. A. — Le D. N. B. apprend au sujet du communiqué militaire d'hier les détails suivants :

Le front allemand a tenu bon

Malgré les attaques soviétiques se prolongeant depuis plusieurs semaines et malgré les conditions météorologiques exceptionnelles, le front de l'Est allemand a tenu bon et, continuant d'une manière offensive les combats de défense, nos troupes ont causé aux formations soviétiques des pertes sensibles.

Une division d'infanterie allemande a elle seule anéanti des formations ennemies considérables. En dépit d'une résistance désespérée, de l'adversaire, elle a pris 225 abris bétonnés. Le butin fait par cette même division comprend 53 chars blindés, 12 canons et une quantité appréciable d'armes d'infanterie lourdes. Le nombre des prisonniers s'élève à 1.000 hommes. En outre, l'adversaire laissa 7.000 morts sur le terrain.

La maîtrise de l'air

La « Wehrmacht » détient la supériorité dans les airs. Ce fait est révélé par les chiffres concernant le nombre d'avions ennemis abattus au cours de la semaine du 31 janvier au 9 février. 239 avions soviétiques ont été détruits, mais seulement 13 appareils allemands ont été perdus. Il s'agit donc d'une proportion d'un à 20 en faveur des Allemands.

Sur tous les fronts, la supériorité des armes allemandes est partout la même.

**COMMUNIQUE ANGLAIS**

La guerre en Afrique

Le Caire, 9 A. A. — Communiqué du Grand-Quartier Général britannique au Moyen-Orient :

Pas de changement général dans la situation hier. Nos patrouilles furent actives dans la région de Mekilli-Tengeder.

Tandis qu'une de nos colonnes mobiles attaquait l'infanterie et l'artillerie de l'ennemi dans une position près de la côte, à 19 kms. à l'ouest de Gazala, nos forces aériennes opérèrent de nouveau à l'appui de nos troupes avancées et elles poursuivirent également leurs attaques sur les lignes de communication de l'ennemi.

**COMMUNIQUE SOVIETIQUE**

Combats violents

Moscou, 10. A.A. — Communiqué soviétique de la nuit :

Le 9 février nos troupes ont livré des batailles offensives, avancé et occupé plusieurs endroits habités.

Le 8 février, 5 avions allemands ont été abattus dans des combats dans les airs. Nous avons perdu 3 avions,

**LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN**

(Suite de la deuxième page)

mer d'Oman et le golfe du Bengale seront exposés à une menace permanente, tout comme l'Atlantique et la mer du Nord. Un pendant de la « bataille de l'Atlantique » se déroulera pour les Alliés dans le Moyen-Orient et sur les routes conduisant en Iran. La nécessité s'imposera d'adopter le système des convois pour les navires marchands qui naviguent entre Singapour et le détroit de Bab-el-Mandeb, cette porte de la mer Rouge. A un moment où l'Angleterre et les Etats-Unis ont de la peine à se procurer des convois pour protéger leur navigation dans l'Atlantique, ils se trouveront dans l'obligation d'affecter des navires, des croiseurs, voire des flottes entières à l'Océan Indien également.

Et le convoi de des navires marchands deviendra de ce fait, partout, extrêmement difficile. L'aide à la Russie qui est assurée par la voie de l'Iran, se ralentira. L'envoi de renforts aux forces anglaises du Moyen-Orient deviendra fort malaisé. La perte de Singapour, porte de l'Extrême-Orient et de l'Océan Indien sera, du point de vue de la stratégie à l'échelle mondiale, une perte très lourde pour les démocraties et entraînera des résultats déplorables pour elles.

M. Hüseyin Cahid Yalçin fait aujourd'hui de la stratégie dans le « Yeni Sabah » ; il expose l'importance des succès remportés en ce moment par les Soviétiques sur le front de l'Est et affirme que s'ils parviennent à résister sur les rives du Dniéper, ils se seront assurés contre l'offensive du printemps.

M. Ahmet Emin Yalman déplore, dans le « Vatan », le recul subi par la civilisation.

M. Asim Üs parle, dans le « Vakit », de la critique positive.

Sahibi : G. PRIMI  
Uzunlu Neşriyat Müdüğü  
CEMIL SIUFI  
Münakara Matbaası,  
Galata, Gümrük Sokak No 52

**Comment s'est engagée la bataille de Singapour**

La traversée du détroit de Johore

Tokio, 9. A. A. — Communiqué du Grand Quartier impérial :

Les forces japonaises réussirent à traverser le canal de Johore, malgré la vive résistance opposée par l'ennemi, depuis le 9 février et commencèrent l'attaque contre la forteresse de Singapour.

Les forces britanniques cèdent

Johore-Bahu, 9. A. A. — Dorei annonce :

Les forces britanniques défendant les premières lignes de défense dans le Nord de l'île de Singapour cèdent devant la poussée des troupes japonaises qui commencèrent à franchir le détroit de Johore à minuit.

Le communiqué officiel de Singapour

Singapour, 9. A. A. — Communiqué officiel :

Le débarquement ennemi sur la côte Nord-Ouest de l'île de Singapour eut lieu entre Songei-Kranji et Pasia-Laba, entre 23 heures (dimanche) et 1 heure (lundi). Le débarquement fut précédé d'un violent bombardement de nos positions avancées situées dans cette région par l'artillerie ennemie. A partir de l'aube de lundi, le bombardement fut appuyé par un très grand nombre d'avions, chasseurs et bombardiers. Nos troupes avancées furent refoulées en quelques endroits et il y a eu quelque infiltration de l'ennemi vers l'Est. On entreprend une action défensive pour rejeter l'ennemi. Les résultats de cette action n'ont pas encore été reçus.

Ailleurs, sur l'île, l'ennemi continue de bombarder en piqué nos positions avancées, qui sont aussi bombardées par son artillerie.

Les chasseurs « Hurricane » de la Royal Air Force, appuyant nos troupes, interceptèrent avec succès les avions ennemis. Ils en détruisirent trois, et probablement trois autres, et endommagèrent treize.

La préparation d'artillerie

Nous résumons ci-bas, d'après les bulletins de l'A.A., les principales phases de l'opération que viennent de réaliser les forces japonaises :

Au cours de l'action d'artillerie intensive et continue en vue de leur débarquement sur les rivages de l'île de Singapour, dit un correspondant du Reuter, les Japonais tirèrent des milliers d'obus. Les zones avancées et les communications des Britanniques furent soumises à un bombardement d'artillerie intensif durant la journée de dimanche. Après une courte pause, un feu de barrage encore plus intensif et incessant commença après l'heure du dîner et se poursuivit pendant plus de deux heures sans arrêt. Ensuite, le bombardement diminua d'intensité, mais recommença lundi matin avec une grande violence.

Les batteries de défense de Singapour maintinrent aussi toute la nuit un tir de barrage violent. Un vétéran a dit à Reuter :

— Ce fut le barrage le plus violent que j'ai entendu au cours de ma carrière de soldat.

La traversée du détroit s'est effectuée à la faveur de la nuit

Le correspondant officiel auprès de l'aviation australienne à Singapour précise :

Le feu de l'artillerie atteignit son maximum d'intensité peu après 22 heures dimanche, et fit rage pendant plus de trois heures. Le front où l'ennemi débarqua est défendu par les troupes australiennes.

La côte occidentale de l'île de Singa-

pour, où le débarquement japonais eut lieu, est assez sauvage et l'estuaire du Kranji pénètre bien dans l'île. La côte est bordée de marécages, de plantations de caoutchouc et d'une certaine étendue de jungle. L'obscurité complète facilita le débarquement des Japonais. Il n'y eut pas de lune avant lundi, à une heure du matin.

On fait remarquer à Londres que les Japonais choisirent la côte occidentale de l'île de Singapour pour leur débarquement, peut-être parce qu'en ce point le détroit est plus étroit. La distance séparant Sungei Kranji de Pasir-Laba, points mentionnés dans le communiqué de Singapour, est d'environ seize kilomètres. La largeur du détroit séparant l'île du continent malais en ces points varie de 1.206 à 1.609 mètres.

Les troupes blindées ont suivi l'infanterie

Enfin, on mande de Saïgon à l'agence Domei :

On apprend du front malais qu'immédiatement après les premières vagues de troupes japonaises ayant débarqué dans l'île de Singapour, aux premières de la matinée de lundi, des unités blindées japonaises ont traversé le détroit de Johore sous la protection du tir de l'artillerie japonaise et sont en train de réaliser de rapides gains de terrain en dépit d'un très violent feu ennemi.

A 15 milles de Singapour

Les forces japonaises débarquées à l'aube dans l'île de Singapour, annonce un message de source japonaise cité par Reuter, occupèrent à 13 h. 30 locale l'aérodrome de Tengah. La même source signale la présence d'unités japonaises à 15 milles de la ville de Singapour.

Les forces japonaises attaquent avec une vive énergie les positions, batteries et casemates britanniques établies sur la rivière Kranji. Des renforts sont rapidement amenés sur la ligne de la bataille.

Enfin, on annonce officiellement que l'attaque sur Singapour est dirigée par le lieutenant-général Tomoyuki Yamashita, membre du conseil supérieur de Guerre, qui commandait en chef le corps expéditionnaire japonais au début de l'incident de Chine.

**M. Baldur von Schirach à Rome**

Rome, 9. A. A. — M. von Schirach, chargé par le Führer de l'inspection de la jeunesse hitlérienne et Reichsleiter pour l'éducation de la jeunesse du parti national-socialiste, venant de Vienne, est arrivé à Rome, où il s'est rendu sur l'invitation du comte Ciano, ministre italien des Affaires étrangères, pour une courte visite privée. Il a été salué à la gare par le comte Ciano et l'ambassadeur von Maekensen.

**Le rétablissement de l'express Belgrade-Sofia**

Berne, 9. A.A. — On mande de Budapest à la « Neue Zürcher Zeitung » que les communications ferroviaires rapides entre Belgrade et Sofia seront rétablies cette semaine. Un train Express circulera dorénavant 2 fois par semaine, mercredi et samedi, entre les deux capitales.

**Une société nippo-bulgare**

Sofia, 9 A.A. — DNB. — On vient de fonder ici une société nippo-bulgare. Le général Radef a été nommé président de la société. M. Ivanoff, maire de Sofia, en sera le vice-président.

**THEATRE MUNICIPAL DRAME**

Rüzgâr esincâ  
Drame en 6 tableaux de G. Forzano

COMEDIE  
Kiralik Odalar  
Comédie en 3 actes

# L'action japonaise contre les Indes néerlandaises

### Les pertes infligées à l'aviation britannique et néerlandaise

Tokio, 9 A.A. — Le Quartier Général Impérial communique qu'au cours des attaques aériennes japonaises des 7 et 8 février sur Palembang et d'autres bases ennemies de Sumatra, 67 avions ont été abattus ou détruits sol. Ainsi, les forces aériennes britanniques et néerlandaises ont subi de graves pertes.

Onze appareils ennemis ont été détruits le 7 février au cours d'une attaque aérienne contre l'aérodrome de Mingaladon, en Birmanie.

Batavia, 9 A.A. — Le communiqué néerlandais de lundi déclare :

Ce matin des avions japonais attaquèrent Batavia et le voisinage. On est sans autres renseignements.

L'activité japonaise locale se poursuit au sud de Balikpapan où de petites patrouilles japonaises avancent dans la direction du Sud, apparemment dans l'intention d'atteindre Bandjermasin par terre.

Durant l'attaque aérienne sur Sourabaya samedi dernier, nos canons anti-avions abattirent deux et peut-être bien trois avions ennemis.

Une attaque aérienne japonaise eut lieu de nouveau sur l'aérodrome près de Palembang. L'aérodrome fut bombardé et mitraillé. Il n'y eut pas de pertes du côté des alliés.

La légère activité de reconnaissance au-dessus du nord de Sumatra se poursuivit.

## L'action aérienne en Birmanie

Tokio, 9 AA. — On apprend que l'aviation japonaise a bombardé et anéanti, lundi matin, sur le front de Birmanie d'importantes forces ennemies qui se retiraient sur la rive ouest du fleuve Salween. On mande Rangoon que, dans la nuit du 8 au 9 février, l'aviation militaire japonaise a lancé sa cinquième attaque nocturne sur l'aérodrome au nord de Rangoon.

Tokio, 9 AA. — Les violentes attaques aériennes contre les bases ennemies du front birman continuent. Alors que ces derniers jours les attaques de l'aviation japonaise étaient principalement dirigées contre les bases aériennes de Rangoon et les installations militaires de la même contrée, de fortes formations ont pris pour objectif hier, après-midi, le port de Martaban situé en face de Moulmein, et ont coulé deux bateaux marchands. Par ailleurs, les installations du port ont été très gravement endommagées. A leur retour, les avions japonais découvrirent au nord de Martaban un train chargé de troupes qui fut immédiatement attaqué et détruit.

## L'amiral Stanley, ambassadeur américain à Moscou

Londres, 10. A.A. — (B.B.C.) : L'ex-commandant en chef des forces navales américaines, l'amiral Stanley, a été nommé ambassadeur des Etats-Unis à Moscou.

## M. Roosevelt confère

Washington, 10. A.A. — M. Roosevelt a longtemps conféré avec M. Stimson, ministre de la Guerre, le colonel Knox M. Sumner Welles, le commandant de l'armée, l'amiral commandant de la flotte et avec le chef de l'Etat-major général.

## L'ambassadeur Attolico est décédé

Rome, 9 AA. — L'ambassadeur d'Italie près le Saint-Siège M. Bernardec Attolico, est décédé ce matin à Rome.

# Le décès du Dr Todt

### La brillante carrière d'un grand organisateur

Berlin, 9. A.A. — Le Grand Reich allemand perd en la personne du Docteur Todt, qui est mort accidentellement, une de ses personnalités les plus en vue.

Les tâches remarquables qu'il accompli, dans tous les domaines que le Fuehrer lui assigna, prouvent qu'il était un des organisateurs le plus ingénieux des temps modernes. Les autostrades, la ligne Siegfried et la construction des fortifications sur la côte de l'Atlantique sont trois oeuvres gigantesques résolues par lui qui feront entrer son nom pour toujours dans l'histoire.

On ne pourra reconnaître que dans l'avenir ses mérites dans le domaine de la concentration des armements allemands.

Mais ce qui a valu à la personnalité du Dr. Todt la confiance et la vénération du peuple allemand n'est pas seulement la reconnaissance de ses capacités géniales et de ses mérites comme organisateur et technicien, mais le fait que le Dr. Todt a su réaliser dans ses organisations l'idée de la communauté nationale socialiste d'une façon exemplaire.

## Ingénieur et ancien combattant

Le Ministre du Reich Dr. Ingénieur Fritz Todt naquit le 4 septembre 1894 à Pforzheim, dans la province de Bade. Il fit ses études d'ingénieur aux Ecoles polytechniques de Munich et de Karlsruhe et se spécialisa dans la branche des ponts et chaussées.

Il fit son doctorat dans cette spécialité. Pendant la guerre de 1914 à 1918, Todt se trouva sur le front de l'ouest du premier au dernier jour et servit d'abord dans un régiment d'artillerie de campagne, ensuite comme adjudant de bataillon et à partir de 1916 aviateur-observateur dans le secteur de Toul-Verdun où il fut blessé en août 1918 au cours d'un engagement aérien.

## "Le West-Wall"

Depuis 1922, Todt faisait partie du parti national-socialiste. Le 6 juillet 1933, Todt fut nommé inspecteur général des routes allemandes. Ses travaux exemplaires dans l'élaboration et l'organisation du réseau des autostrades allemandes sont connus dans le monde entier.

Todt se distingua particulièrement durant l'été de 1938, lorsque la situation politique tendue rendit nécessaire l'achèvement rapide des armements défensifs à l'ouest de l'Allemagne. Pour résoudre cette tâche gigantesque, M. Todt organisa l'«Organisation Todt», qui, créée le 28 mai 1938, achève cette oeuvre gigantesque du «West-Wall» en peu de temps.

En reconnaissance des travaux remarquables de M. Todt, le Fuehrer lui décerna, au congrès de Nuremberg, le premier prix national allemand de l'année 1938.

En décembre de la même année, Todt fut nommé organisateur de l'économie du bâtiment.

En 1941, Todt fut nommé ministre des constructions et des armements.

# LA BOURSE

Istanbul, 9 Février 1941

Sivas-Erzurum II	20.10
Sivas-Erzurum VII	20.10
Chemin de fer d'Anatolie I II	50.—
Banque Centrale	160.—
Banque d'Affaires	12.35

## CHEQUES

	Change	Ermeture
Londres 1 Sterling		5.22
New-York 100 Dollars		132.20
Madrid 100 Pesetas		12.89
Stockholm 100 Cour. B.		30.72

### Les opérations sur le front de l'Est

## Attaques soviétiques repoussées

Berlin, 9. A.A. — On apprend de source bien informée :

Pendant que, dans le centre du front oriental, les troupes allemandes remportèrent différents nouveaux succès au cours d'attaques locales contre les positions bolchéviques, les troupes allemandes repoussèrent à maintes reprises, dans la partie septentrionale au front oriental, au cours de combats défensifs, fructueux le 6 et le 8 février, des attaques violentes des Bolchéviques quoique le temps d'hiver, particulièrement rigoureux, rendit ces jours-ci l'utilisation des armes très difficile pour les soldats allemands.

## Combats sur la glace du lac Ladoga

Près de Schlüsselbourg, il y a eu pendant la nuit du 6 au 7 février des combats opiniâtres au cours desquels les troupes allemandes repoussèrent avec succès une violente attaque ennemie qui avait été précédée par un bombardement d'artillerie très intense.

L'ennemi a subi des pertes extrêmement élevées. Dans le même district, un groupe d'environ 1,000 Bolchéviques tenta le 6 février une attaque, en s'approchant par le lac Ladoga gelé, des positions allemandes sur la rive. Des combats très durs, se prolongeant pendant plusieurs heures, eurent lieu sur la glace. A la fin de combats, seulement un petit détachement bolchévique, profitant de l'obscurité, avait réussi à atteindre le bord du lac où il fut cependant anéanti, tandis que les restes des formations soviétiques se trouvant encore sur la glace furent forcés de se replier après des combats qui se traduisirent pour les Soviétiques par des pertes notables.

## La participation de l'aviation

Malgré les conditions météorologiques défavorables, les troupes allemandes ont pu mener à bien les durs combats qui, le 7 février dernier, se sont déroulés dans presque tous les secteurs du front oriental et dans lesquels les troupes terrestres furent efficacement appuyées par les forces aériennes allemandes.

D'après les informations reçues jusqu'ici, des avions de combat allemands ont détruit samedi, dans divers secteurs, sept chars de combat, de nombreux véhicules attelés ou motorisés, des tracteurs à chenilles et des automobiles.

Dans le secteur central, nos «Stukas» et avions de combat ont appuyé les opérations terrestres par des attaques hardies à vol en piqué. Un grand nombre de batteries d'artillerie de l'ennemi ont été bombardées et mises hors de combats.

## Cinq régiments soviétiques encerclés

Berlin, 9. A.A. — Le D.N.B. apprend de source militaire que les forces blindées allemandes exercèrent les premiers jours de février une forte poussée contre les positions ennemies du front central, une attaque allemande aboutit à l'encerclement de 2 divisions d'infanterie ennemies. Cinq régiments d'infanterie soviétiques furent coupés de leurs communications vers l'arrière et encerclés. Au cours des combats très durs qui durèrent quelques jours, le cercle se rétrécit autour des formations ennemies. Des tentatives de déblocage faites par d'autres unités ennemies échouèrent.

## Nouveaux crédits américains

Washington, 10. A.A. — Hier, M. Roosevelt a demandé au Congrès de nouveaux et grands crédits pour l'armée, la marine et l'aviation.

M. Mogenheau a d'autre par l'intention de demander au congrès de supprimer toute limite à la dette publique ou tout au moins de porter la limite à cent milliards de dollars. La limite est actuellement de 65 milliards.

## Déclaration des stocks de blé, de seigle, de maïs et de farine détenus par les particuliers

Communiqué du Vilayst

Tous les citoyens qui achètent du pain des fours au moyen de la carte sont tenus, en vertu des pouvoirs conférés par le décret N. 2/15955 de faire connaître à partir du 10/2/1942 jusqu'au soir du 12/2/1942 une déclaration au fonctionnaire supérieur de leur localité, le blé, le seigle, les mélanges et le maïs ainsi que les farines de ces genres qu'ils détiennent ou qui se trouvent chez eux.

2. — Ne soit pas assujetties à la déclaration les quantités ci-dessous :

Un kilo de blé, de seigle, de mélange et de maïs par personne et leur équivalent en farine.

Le Vali d'Istanbul

## "Normandie" brûlée

(Suite de la première page)

été cernés par les flammes à l'intérieur du bateau. On craint cependant que le chiffre des pertes vies ne soit élevé.

## Précisions rétrospectives

L'incendie éclata hier à 18 heures (heure Greenwich) sur le pont-promenade, et, en moins de 30 minutes, se propagea le long du pont principal. Ensuite le pont supérieur tout entier prit feu. Les nuages épais de fumée s'étendaient sur la région. Les vaisseaux des services pour combattre les incendies, canots automobiles de la police et d'autres services se dirigèrent rapidement sur le pont du sinistre.

Peu après que l'information annonçant l'incendie fut publiée, M. Logan, maire de New-York, interrompit son discours radiodiffusé qu'il prononçait sur le balcon de l'hôtel de ville vers la rivière Hudson.

Au moment où l'incendie éclata, les ouvriers environ se trouvaient à bord du navire. On croit que la plupart s'échappèrent au moyen de l'échelle à l'avant du navire.

## Une fumée lourde et noire

Une heure et trois quarts plus tard, il semblait que l'on commençait à maîtriser l'incendie, on ne voyait plus de flammes mais une fumée lourde et noire continuait de se dégager du navire.

Quelques minutes plus tard, la «Normandie» donna légèrement de la bande et l'on donna l'ordre aux vriers de partir de la jetée.

Selon les informations reçues à 10 heures (heure Greenwich) l'incendie faisait rage toujours.

## La marine japonaise et la chasse aux-sous-marins

(Suite de la 1ère page)

la plupart au type dit de «Patrouille de mer» (Overseas-Patrolling type) ses unités pouvant atteindre jusqu'à 2.000 tonnes en plongée.

Abstraction faite des renforts de surface nippones. Le chiffre de 29 sous-marins déployés en deux mois dit assez, croyons-nous, que cette mission a été parfaitement remplie...